
	C.E.T. DE BELDERBUSCH	
	Tectonique	
	Type de fiche : Géologie et hydrogéologie	
	Actualisation : le 16 décembre 2010	
	www.issep.be	

Thème : Description des roches rencontrées dans les environs du C.E.T. de Belderbusch, d'un point de vue tectonique.

CARTES ET PLANS ASSOCIES

[Carte géologique \(Plan 6\)](#) , [Coupes géologiques et coupe hydrogéologique \(Plan 7\)](#)

GENERALITES

Voir fiche *Contexte géologique*

HYPOTHESES SUR LE FAILLE DE CHEVAUCHEMENT PASSANT SOUS OU TRES PRES DU C.E.T.

Le tracé de la faille de chevauchement intermédiaire entre celles de Moresnet et de Plombière n'est pas dessiné sous le site; à peu de chose près, ce tracé s'arrête juste au droit de la limite est de la propriété.

Au droit du C.E.T., si on s'autorise à décaler légèrement vers le nord ou vers le sud le passage de la faille par rapport au prolongement direct du tracé proposé par les auteurs de la carte, on obtient une interprétation très différente de la géologie locale (voir fiche "géologie locale").

- ❖ Si la faille passe exactement dans le prolongement du trait dessiné, on doit admettre que les forages des piézomètres P2 et P3 ont touché, non pas le bedrock Houiller comme l'indique l'interprétation des sondages réalisés par Verdi, mais le bedrock calcaire. Ces logs renseignent des "débris de quartzites" qui auraient pu, pour un observateur non géologue, être confondus avec du calcaire. L'épaisseur de terrains altérés plus importante au P3 pourrait alors s'expliquer par une zone de dissolution dans le calcaire.
- ❖ Si la faille passe en réalité un peu plus au sud, ou pourrait avoir les trois piézomètres (et dès lors l'entièreté de la surface du C.E.T. en terrains houillers, au nord du chevauchement, et dès lors valider l'interprétation des logs de Verdi.
- ❖ Enfin, l'épaisseur accrue de terrains altérés rencontrée au P3 pourrait également indiquer que cet ouvrage est implanté juste dans la zone de faille. Dans cette troisième hypothèse - position de faille intermédiaire par rapport aux deux autres – la partie la plus au sud du C.E.T. serait alors quand même en terrain calcaire.

Discuter de la pertinence des hypothèses que l'on peut émettre en regard des informations disponibles n'entre pas dans le cadre habituel de la mission de surveillance des C.E.T.

Cependant, vu les différences non négligeables que présentent les différentes interprétations en matière de risques hydrogéologiques, une discussion a été lancée avec les auteurs de la carte et fera l'objet d'une actualisation de la présente fiche ainsi que de celles traitant de géologie et d'hydrogéologie locales.

Une étude sommaire (ISSeP) a permis de détecter des linéaments dont les orientations principales sont :

- ❖ N 20° à 30° E;
- ❖ N 45° à 55° E : groupe le plus important correspondant à la direction de la stratification des formations paléozoïques et des grandes failles de charriage ;
- ❖ N 80° à 95° E ;
- ❖ N 135° E à 145° E : second groupe en importance, dont la direction est voisine de celle des failles radiales du graben du Rhin et de la faille de la Gueule.

Ces linéaments sont notamment soulignés par les axes de certains vallons et vallées. Ils correspondent vraisemblablement à la fracturation naturelle (joints de stratification, fractures et diaclases) affectant les formations sous-jacentes.

REFERENCES

Cartes géologiques du Service Géologique de Belgique :

- ❖ CARTE GEOLOGIQUE DE LA BELGIQUE, planchettes n° 109, Gemmenich-Borzelaer et n° 123, Henri-Chapelle, échelle 1/40.000.
- ❖ LALOUX M., GEUKENS F., GHYSEL P., HANCE, L. (2000), Carte géologique de la Région Wallonne et notice explicative, planchettes n° 35/5-6 Gemmenich - Botzelaar, 43/1-2 Henri-Chapelle - Raeren et 43/3-4 Petergensfeld - Lammersdorf.